

# Crassus & Orodès

**Crassus**, nom d'une famille célèbre de la *gens Licinia*.

*M. Licinius Crassus* (115-53 av. J.C.), surnommé *Dives*, **le Riche**. Son père, qui fut consul en 97 et censeur en 89, prit part avec Sylla à la guerre civile et mit lui-même fin à ses jours, quand Marius et Cinna rentrèrent à Rome à la fin de 87. Le jeune Crassus combattit avec Sylla contre les partisans de Marius, et, après la défaite de ce dernier, il fut récompensé par des donations de biens confisqués. Sa passion dominante était l'amour de l'argent, et **pour augmenter ses richesses, il eût remué ciel et terre**. Il achetait des multitudes d'esclaves, et, pour les revendre avec bénéfice, il les faisait instruire dans les métiers lucratifs. Il exploitait des mines d'argent, faisait valoir des fermes, et construisait des maisons dont il tirait de gros loyers. En 71, il fut nommé préteur pour faire la guerre contre Spartacus et les Gladiateurs ; **il défait Spartacus**, qui fut tué dans la bataille, et le vainqueur fut honoré d'une ovation. En 70 il fut consul avec Pompée et, à cette occasion, traita la populace de Rome dans un banquet de 10 000 tables. La jalousie éclata entre Pompée et Crassus qui s'était réconcilié avec **César**, et, en 60, se forma le triumvirat. Élu de nouveau consul en 55 avec Pompée, **il reçut la province de Syrie**, où il espérait ajouter beaucoup à ses richesses. Il fut **défait par les Parthes** dans les plaines de la Mésopotamie, près de Carrhæ (Haran dans la Bible), et peu de temps après il fut tué dans une entrevue avec le général des Parthes. On lui coupa la tête et on l'envoya à **Orode**, qui **fit fondre de l'or et le versa dans la bouche de son ennemi mort, en disant : « Rassasie-toi maintenant de ce métal dont tu as été si avide pendant ta vie ! »**. Son fils qui était lieutenant de César en Gaule (58-55), fut tué dans le même temps (Plut. *Crass.* ; Cic. *de Orat.* I, II, III ; Brut. ; Verr. II).

---

**CRASSUS** (Marcus Licinius), célèbre patricien romain, né vers 115 av. J.-C., mort l'an 53. Son père et son frère avaient péri pendant les proscriptions de Marius, et lui-même avait dû s'enfuir en Espagne. A son retour, Sylla l'accueillit avec distinction et l'enrichit de la dépouille des proscrits, mais sans pouvoir assouvir son **insatiable cupidité**. En 71, il fut nommé préteur et chargé de terminer la guerre des gladiateurs. Il marcha contre **Spartacus**, qui avait déjà défait plusieurs généraux romains, le refoula à l'extrémité du Brutium et ferma la presqu'île par un fossé et une muraille. Le chef des esclaves força cependant ce retranchement à la faveur d'une nuit orageuse, mais fut peu de temps après vaincu et tué dans une grande bataille. Cinq mille esclaves fugitifs furent facilement écrasés par Pompée, qui s'attribua l'honneur d'avoir mis fin à cette guerre. Crassus n'obtint que la simple ovation et en conçut une vive irritation contre son rival. Il se réconcilia cependant avec lui et l'eut pour collègue dans le consulat l'année suivante (70). C'est à cette occasion qu'il donna au peuple un repas de 10 000 tables. Censeur l'an 67, il abdiqua bientôt par suite de ses dissensions avec son collègue Catulus. Dans l'affaire de Catilina, il fut soupçonné de complicité avec les conjurés, bien qu'il eût joué le rôle de dénonciateur. César, obéré de dettes, eut recours à lui au moment de son départ pour l'Espagne. Crassus, qui voulait se faire un appui contre Pompée, se porta caution pour une somme de 4 millions de francs. Les trois ambitieux formèrent bientôt, pour l'exploitation de la république, une ligue à laquelle on donna le nom de premier triumvirat, et dont le résultat fut un second consulat pour Pompée et Crassus, consulat emporté en 55 par une suite de violences et d'intrigues. La Syrie échut à Crassus, qui rêvait déjà la défaite des Parthes et la conquête de l'Inde, et que la renommée militaire de ses deux alliés remplissait de jalousie et de dépit ; malgré l'opposition des tribuns, il fit d'énormes préparatifs, remporta d'abord quelques succès en Mésopotamie ; mais ensuite, méprisant les conseils de son lieutenant Cassius, qui voulait qu'on gagnât Séleucie en suivant l'Euphrate, il s'enfonça dans un désert de sables et de marais, à la suite d'un ennemi insaisissable dont la fuite était une manœuvre de guerre, et se laissa envelopper par les Parthes dans les plaines de Carrhes. Son armée fut percée de flèches, son fils fut tué dans le combat et sa tête portée au bout d'une lance ; et lui-même, attiré à une conférence par le chef parthe Suréna, fut massacré dans une embuscade de ces barbares. Sa tête fut envoyée, dit-on, au roi des Parthes, **Orodes**, qui lui fit verser de l'or fondu dans la bouche en disant : **« Rassasie-toi de ce métal dont tu as été si affamé. »** Quel que soit le fondement de cette anecdote, elle caractérise bien **la passion qui a déshonoré toute la vie de Crassus**. Les proscriptions, les rapines, le pillage des provinces, l'usure, le trafic des esclaves, les calamités publiques, les malheurs privés, tout servit à l'accroissement de sa fortune, évaluée à 35 millions de notre monnaie au moment de son départ pour l'Asie.

Pub' de  
Christian DIOR ?

et des  
Commissaires-  
Priseurs ?

## Crassus & Orodès

On lui coupa la tête et on l'envoya à Orode,  
qui fit fondre de l'or et le versa dans la  
bouche de son ennemi mort, en disant :  
« Rassasie-toi maintenant de ce métal  
dont tu as été si avide pendant ta vie ! ».

Une JUSTICE onéreuse (lourde), mais expéditive,  
lumineuse (vérité frappante) et inaltérable (persévérante).

**A VOTÉ**

*Aîné de Dom Deschamps*



1<sup>er</sup> avril 2021  
eglise-realiste.org